



Déclaration liminaire CTSD du 3 avril 2015

**Monsieur l'Inspecteur d'Académie,
Mesdames et messieurs, membres du CTSD,**

Cette année le département des Deux-Sèvres perd 5 emplois temps plein pour 186 élèves de moins. Cela permet aux autres départements de l'Académie d'ouvrir des postes, la dotation académique n'étant que de 4 ETP.

Pour rappel, l'Unsa-Education revendique la limitation des effectifs à 24 élèves par classes et même 20 élèves dans les établissements situés dans les territoires dont les populations sont en difficultés. Car si les taux d'encadrement départemental affichent une moyenne de 23.67, ils augmentent légèrement chaque année et ne reflètent pas la réalité de certaines classes.

L'Unsa-Education revendique une école inclusive pour la réussite de tous les élèves, une école qui favorise la réussite des enfants en difficultés, en situation de handicap, des enfants voyageurs et des enfants nouvellement arrivés en France.

Comment gérer la présence d'élèves allophones, l'inclusion des élèves de CLIS, les enfants en difficultés dont il faut suivre les parcours lorsque les classes sont surchargées ? Il faudra donc que ce CTSD se montre attentif à ces difficultés.

Dans cette prise en charge des enfants en difficulté, nous saluons cette année l'ouverture de postes de CLIS et d'ULIS.

Nous rappelons également que l'Unsa-Education défend une école maternelle bienveillante et attentive aux besoins de chaque enfant. Comment cette école peut-elle être bienveillante lorsque les seuils sont aussi élevés : 33 au niveau national et 30 au niveau départemental. Il nous paraît également important de comptabiliser les moins de trois ans qui sont bien présents dans bon nombre d'écoles.

Les moyens malgré tout nous semblent insuffisants : les collègues attendent des remplaçants dans les classes, un RASED complet qui leur permette de suivre au mieux les difficultés de leurs élèves, des postes « plus de maîtres que de classes » et une vraie prise en charge des moins de trois ans.

Nous sommes conscients des contraintes budgétaires. Cette année, les marges de manœuvre sont cependant très limitées alors que le premier degré est annoncé comme prioritaire. L'accent a été mis par le gouvernement sur la qualité de vie de l'élève, l'Unsa-Education pense que cette qualité de vie passe également par le nombre d'élèves dans les classes et la prise en charge des spécificités de ces élèves.